

# CENDRILLON

Joël Pommerat

*ACTES SUD ~ PAPIERS*

## PRÉSENTATION

Une toute jeune fille comprend difficilement les derniers mots de sa mère mourante, mais n'ose lui faire répéter. Pourtant voilà Cendrillon liée à cette phrase : "Tant que tu penseras à moi tout le temps, sans jamais m'oublier plus de cinq minutes, je ne mourrai pas tout à fait." Joël Pommerat part du deuil et de ce malentendu pour éclairer le conte d'une nouvelle lumière.

**ACTES SUD-PAPIERS**  
**HEYOKA JEUNESSE**  
**Éditorial : Claire David**

Une première édition de ce texte est parue dans la collection Heyoka Jeunesse en coédition avec le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, 2012. Le livre a été illustré par Roxane Lumeret. Maquette : Maxence Scherf.

© ACTES SUD, 2013  
ISSN 0298-0592  
ISBN 978-2-330-02152-8

Toute représentation de ce texte nécessite l'autorisation de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques.

# CENDRILLON

*théâtre*



Joël Pommerat

*ACTES SUD ~ PAPIERS*



## Personnages

Une narratrice dont on n'entend que la voix

Un homme qui fait des gestes pendant qu'elle parle

La très jeune fille

La mère

Le père

La belle-mère

Les sœurs : la grande et la petite

La fée

Le très jeune prince

Le roi

Deux gardes



## Première partie

### Scène 1

#### LA VOIX DE LA NARRATRICE

Je vais vous raconter une histoire d'il y a très longtemps...  
Tellement longtemps que je ne me rappelle plus si dans  
cette histoire c'est de moi qu'il s'agit ou bien de quelqu'un  
d'autre.

J'ai eu une vie très longue. J'ai habité dans des pays telle-  
ment lointains qu'un jour j'ai même oublié la langue que  
m'a mère m'avait apprise.

Ma vie a été tellement longue et je suis devenue tellement  
âgée que mon corps est devenu aussi léger et transparent  
qu'une plume. Je peux encore parler mais uniquement  
avec des gestes. Si vous avez assez d'imagination, je sais  
que vous pourrez m'entendre. Et peut-être même me com-  
prendre.

Alors je commence.

Dans l'histoire que je vais raconter, les mots ont failli avoir  
des conséquences catastrophiques sur la vie d'une très  
jeune fille. Les mots sont très utiles, mais ils peuvent être  
aussi très dangereux. Surtout si on les comprend de tra-  
vers. Certains mots ont plusieurs sens. D'autres mots se  
ressemblent tellement qu'on peut les confondre.

C'est pas si simple de parler et pas si simple d'écouter.

Quand elle était encore presque une enfant, une très jeune  
fille qui avait beaucoup d'imagination avait connu un très  
grand malheur, un malheur qui heureusement n'arrive  
que très rarement aux enfants. Un jour, la mère de cette  
très jeune fille était tombée très malade, atteinte d'une



---

maladie mortelle. Elle ne sortait plus de sa chambre. Elle parlait d'une voix faible, tellement faible qu'on avait du mal à comprendre ce qu'elle disait. On devait sans arrêt la faire répéter.

## **Scène 2**

*La chambre à coucher de la mère.*

### **LA TRÈS JEUNE FILLE**

Dis donc, tu veux pas te lever aujourd'hui ! Ça fait des semaines que t'es couchée ! Tu dois en avoir marre, non ? Moi j'en ai marre en tout cas.

*(La mère, très faible, murmure quelques paroles incompréhensibles.)*

J'entends pas... ! Quoi ?

*(La mère, idem.)*

Excuse-moi, j'entends pas maman ce que tu dis. Faudrait que tu parles plus fort... Je te l'ai déjà dit.

### **LA VOIX DE LA NARRATRICE**

Alors parfois, la très jeune fille se sentait obligée de faire comme si elle avait très bien compris.

### **LA TRÈS JEUNE FILLE**

T'as tout le temps envie de dormir, c'est ça que tu as dit ?

### **LA MÈRE**

*(murmurant, quasiment inaudible)*

Ma chérie il faut que je te dise que je vais bientôt mourir.

### **LA TRÈS JEUNE FILLE**

Je le sais ça, que t'as tout le temps envie de dormir.

### **LA MÈRE**

*(inaudible)*

Chérie je vais m'en aller...

---

## LA TRÈS JEUNE FILLE

Et que t'es fatiguée ?

**LA MÈRE**  
(inaudible)

Tu sais, je vais m'en aller pour toujours.

## LA TRÈS JEUNE FILLE

Et que tu dors le jour ?... Je le sais ce que tu dis. Tu veux pas qu'on aille se promener plutôt que discuter ?

*Un temps. La mère semble découragée. Elle détourne son visage et ferme les yeux.*

## LA VOIX DE LA NARRATRICE

C'était pas simple de communiquer avec sa mère et ça la fatiguait. Alors souvent, on demandait à la très jeune fille de la laisser se reposer...

Et puis un jour, on lui dit que c'était sans doute la dernière fois qu'elle la verrait. On lui dit qu'elle devait être bien courageuse et que sa mère voulait lui dire des choses importantes. La très jeune fille promit cette fois-là d'être encore plus attentive que les autres fois.

*La mère murmure quelques mots à sa fille. La très jeune fille se penche vers elle.*

## LA TRÈS JEUNE FILLE

(très émue)

Je vais te répéter pour que tu sois sûre que j'ai bien entendu : "Ma petite fille, quand je ne serai plus là il ne faudra jamais que tu cesses de penser à moi. Tant que tu penseras à moi tout le temps sans jamais m'oublier... je resterai en vie quelque part."

*(Le père de la très jeune fille entre. Il entraîne sa fille vers la sortie.)*

---

Maman, je te promets que je penserai à toi à chaque instant. J'ai très bien compris que c'est grâce à ça que tu mourras pas en vrai et que tu resteras en vie dans un endroit secret invisible tenu par des oiseaux. J'ai très bien compris que si je laissais passer plus de cinq minutes sans penser à toi ça te ferait mourir en vrai. Ne t'inquiète pas maman, je ne te laisserai pas mourir en vrai, tu peux compter sur moi. Tous les jours, à chaque minute et pendant toute ma vie, tu seras dans mes pensées... N'aie pas peur.

### **LA VOIX DE LA NARRATRICE**

On vous l'a dit, ce n'est pas sûr que la très jeune fille ait compris parfaitement bien les paroles de sa mère. Elle avait beaucoup d'imagination et ce jour-là elle était très émue. Dans la vie, son imagination galopait parfois à toute vitesse dans sa tête et lui jouait des tours. Ce qui est certain, c'est que cette histoire n'aurait pas été la même si la très jeune fille avait entendu parfaitement ce que sa mère lui avait dit.

Mais vous le verrez, pour les histoires, les erreurs ne sont pas toujours inintéressantes...

## **Scène 3**

### **LA VOIX DE LA NARRATRICE**

Le lendemain, la mère de la très jeune fille mourut. A partir de ce jour, comme elle croyait que sa mère le lui avait demandé, la très jeune fille se promet de ne plus jamais cesser de penser à elle.

Avant, la très jeune fille aimait beaucoup laisser son imagination prendre possession de ses pensées. Mais maintenant tout ça, c'était bien fini. Elle devait concentrer son esprit sur un seul et unique sujet : sa mère... seulement sur sa mère. Les premiers temps, c'était simple. Mais après quelques

---

mois, un jour, il arriva qu'elle oublie. Il arriva qu'elle oublie pendant quelques instants. Elle eut très peur. Le lendemain, elle demanda à son père de lui acheter une montre. La plus grosse possible. Equipée d'une sonnerie comme un réveil. Pour contrôler le temps.

À partir de ce jour, la très jeune fille devint très angoissée. Sa tête était remplie de pensées de sa mère. Elle en débordait. C'était comme si elle grossissait et même enflait. Parfois elle avait peur que sa tête éclate. Et elle commença à s'en vouloir. Elle disait que penser à sa mère aurait dû être naturel et non pas un effort.

## **Scène 4**

*Dans une maison en verre.*

### **LA VOIX DE LA NARRATRICE**

Un peu plus tard, le père de la très jeune fille décida qu'il était temps de se remarier. Il avait rencontré une femme qui avait deux charmantes jeunes filles. Elles habitaient toutes les trois dans une maison très particulière. Cette maison était construite tout en verre. Oui en verre.

### **SŒUR LA GRANDE**

Pourquoi i' z' arrivent pas ?

### **LA BELLE-MÈRE**

J'en sais rien !

### **SŒUR LA PETITE**

Peut pas s'asseoir ?

### **LA BELLE-MÈRE**

Non ! Ça fait grandir !

---

**SŒUR LA GRANDE**

Elle te va bien cette robe !

**LA BELLE-MÈRE**

Merci.

**SŒUR LA PETITE**

T'as de la chance toi, tout te va !

**LA BELLE-MÈRE**

Oui, je sais ! Hier encore, on m'a dit la même chose dans un magasin ! "C'est fou, à vous tout vous va ! Et puis vous faites si jeune ! Vos filles, si on savait pas que c'était vos filles, on les prendrait pour vos sœurs !"

**LES DEUX SŒURS**

On sait, tu nous l'as dit déjà.

**LA BELLE-MÈRE**

On me le dit tous les jours ! C'est pour ça ! C'est fatigant à la longue... Des fois même je me demande si j'aimerais pas mieux faire mon âge comme les autres !

*(A travers les parois en verre de la maison, on voit arriver la très jeune fille et son père.)*

Ah ben tiens les voilà, ça y est, c'est eux !

**SŒUR LA GRANDE**

*(à la mère)*

Mais pourquoi ils arrivent par là ?

**LA BELLE-MÈRE**

Pas trop tôt !

**SŒUR LA GRANDE**

C'est le fond du jardin ?! I' z' ont enjambé la clôture ou quoi ?

---

**SŒUR LA PETITE**

C'est eux ? I' sont comme ça ?

**SŒUR LA GRANDE**

Pourquoi i' z'ont pas pris l'entrée normale ? Sont abrutis ?

**SŒUR LA PETITE**

C'est pas possible, c'est eux ?!

**SŒUR LA GRANDE**

*(à la belle-mère)*

Et lui, il est comme ça maman ? Mais il est vieux, il a cinquante ans de plus que toi on dirait !

**LA BELLE-MÈRE**

N'exagère pas ! Il est pas vieux, il fait son âge c'est tout !

**SŒUR LA PETITE**

I' nous voient pas !

**LA BELLE-MÈRE**

Oui, on voit mal à l'intérieur, de l'extérieur.

**SŒUR LA GRANDE**

*(au téléphone)*

Allô oui, c'est moi, je t'appelle comme convenu, ça y est, i' sont là ! Manque de pot, le type c'est le genre très moche.

**SŒUR LA PETITE**

La gosse, on dirait qu'elle est débile.

**SŒUR LA GRANDE**

*(au téléphone)*

Il a pas l'air non plus d'avoir inventé le bocal à cornichons !

**SŒUR LA PETITE**

Qu'est-ce qui lui arrive à elle ? Elle est bizarre !

---

**SŒUR LA GRANDE**

*(au téléphone)*

Ils ont l'air vraiment étranges, ça fait très peur !

*Le père aperçoit la belle-mère à travers la vitre.*

**LA BELLE-MÈRE**

*(faisant des signes au père)*

Coucou ! On est là !

**SŒUR LA GRANDE**

*(raccrochant)*

Je te rappelle.

**LA BELLE-MÈRE**

Oui, bonsoir, on est là...

**LES DEUX SŒURS**

*(faisant des signes)*

Bonsoir.

**LA BELLE-MÈRE**

*(avec des gestes)*

Pour entrer, faut faire le tour ! L'entrée est complètement de l'autre côté... ! Là, vous êtes entrés par le mauvais côté.

*Le père, qui n'a pas compris les explications de la belle-mère, continue à faire les signes de politesse.*

**SŒUR LA PETITE**

Il t'entend pas.

*Les sœurs rient.*

**LA BELLE-MÈRE**

*(avec de grands gestes explicatifs)*

Je vous dis qu'il faut faire le tour ! Faites le tour ! L'entrée est de l'autre côté de la maison ! Par là !

*(Le père ne comprend toujours pas.)*

---

---

Je vous dis que pour entrer il faut faire le tour, faites le tour par là !

**LES DEUX SŒURS**

*(plus fort)*

Faites le tour !

**LA BELLE-MÈRE**

*(de plus en plus agacée)*

Faites le tour on vous dit, c'est pas vrai !

*Le père semble avoir compris mais montre dans l'autre direction.*

**LES DEUX SŒURS**

*(riant)*

Noooooooooon !

**LA BELLE-MÈRE**

*(très énervée)*

Mais non, pas de ce côté... ! De l'autre, on vous dit !

*Le père part du mauvais côté.*

**LA BELLE-MÈRE ET LES DEUX SŒURS**

*(ensemble)*

Noooooooooooooon !

**SŒUR LA GRANDE**

I' sont trop cons !

*Les sœurs s'esclaffent.*

**LA BELLE-MÈRE**

C'est bon, je vais les chercher, je crois qu'ils ont du mal à comprendre...

*Elle sort.*